



Vietnam: Que s'est-il passé il y a 40 ans?

Par [Jean Bricmont](#)

Mondialisation.ca, 01 mai 2015

arretsurinfo.ch

Région : [Asie](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Histoire, société et culture](#)

Le 30 avril 1975 Saïgon tombait, les derniers Américains fuyaient le Vietnam, qui était enfin réunifié. La guerre du Vietnam, commencée 30 ans plus tôt lors de la tentative de reconquête française de l'Indochine, se terminait.

Pour les millions de morts de cette guerre, il n'y aura aucune minute de silence, aucune commémoration solennelle, aucun « devoir de mémoire », aucun « plus jamais ça ». C'est vrai qu'il ne s'agissait pas d'un génocide: « simplement » des années de bombardements massifs et de tueries systématiques d'un peuple qui voulait être indépendant. Pourquoi s'en faire pour si peu?

Contrairement au nazisme qui a complètement disparu mais contre lequel on nous « met en garde » tous les jours, le « ça » de la guerre du Vietnam a continué, à travers la politique américaine en Amérique centrale et en Afrique australe et surtout aujourd'hui, au Moyen-Orient. La « guerre à la terreur » a déjà fait plus d'un million de morts et est loin d'être terminée.

Que disent nos grandes consciences morales européennes, celles qui déplorent les morts en Méditerranée par exemple, à ce sujet? Combien d'appels à quitter le navire à la dérive de la politique impérialiste américaine? A faire vraiment la paix avec la Russie et l'Iran? A cesser notre politique d'ingérence perpétuelle et dans laquelle nous ne sommes que les auxiliaires (dans le temps, on disait « laquais ») des Etats-Unis?



A l'époque de la guerre du Vietnam, des dirigeants européens éclairés, comme Olof Palme en Suède et De Gaulle en France prenaient ouvertement position contre la politique américaine. Des intellectuels comme Russell et Sartre mobilisaient l'opinion contre la guerre. Des manifestations avaient lieu même dans des pays comme la France qui étaient éloignés du conflit. Et aujourd'hui? Rien. Lors de la guerre contre le Libye, presque toute l'opinion, en tout cas « de gauche » ou « démocrate » a appuyé cette guerre.

La fin de la guerre du Vietnam fut la fin d'une époque, celle des luttes de libération nationale qui ont constitué sans doute le mouvement politique le plus important du 20^e siècle. En Occident, ce fut le début de la reconstruction de l'idéologie impériale, mais sous le couvert des droits de l'homme. La tragédie des boat people au Vietnam et des massacres au Cambodge à l'époque des Khmers rouges, a permis à l'intelligentsia en France et aux Etats-Unis de se draper dans le manteau de la « solidarité » avec les « victimes », d'oublier toute analyse des causes et des effets (les Khmers rouges n'auraient jamais pris le pouvoir sans les bombardements américains sur le Cambodge) et d'inventer le droit d'ingérence humanitaire de façon à détruire le droit international et la Charte des Nations Unies.

Ce fut la BHLisation des esprits et le début de la « nouvelle gauche », plus ou moins héritière de Mai 68, post et anti-communiste qui a, sur le plan international, pris l'exact contre-pied de l'ancienne gauche: alors que celle-ci défendait le droit international et la coexistence pacifique et était hostile à la politique américaine, la « nouvelle gauche » soutient toutes les « révolutions » et tous les « printemps », indépendamment de leur contenu politique et en ignorant les rapports de force sous-jacents. Seuls comptent les « droits de l'homme », du moins de ceux qui sont mis en avant par les médias.

Aujourd'hui, cette nouvelle gauche, ainsi que la politique américaine, à laquelle elle a servi de paravent idéologique, est dans une impasse totale, tant au Moyen Orient que face à la Russie et la Chine. Quarante ans après la libération du Vietnam, on assiste à de nouveaux lendemains qui déchantent et de nouvelles révisions déchirantes s'imposent. Mais qui osera les faire?

Jean Bricmont

30 avril 2015

Jean Bricmont : Professeur de physique théorique et mathématique, Université de Louvain, Belgique. Auteur de plusieurs articles sur Chomsky, co-directeur du Cahier de L'Herne n° 88 consacré à Noam Chomsky, Jean Bricmont a publié notamment avec Alan Sokal Impostures intellectuelles (1997), À l'ombre des Lumières avec Régis Debray (2003) et Impérialisme humanitaire (2005). Son dernier ouvrage : La République des censeurs. Editions de l'Herne, 2014

La source originale de cet article est arretsurinfo.ch

Copyright © Jean Bricmont, arretsurinfo.ch, 2015

Articles Par : Jean Bricmont

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca